

de Cirque

Midi
Libre

19 Mars 2008

YI---

HIER

ACTIVITÉS

Les enfants découvrent les arts du cirque avec le centre social Passerelles sur Cèze



Qui a dit que dans le cirque, on n'y rencontrait que des clowns ? Certainement pas l'équipe du centre social de Passerelles sur Cèze qui va proposer pendant quatre mercredis des ateliers sur les arts du cirque aux enfants et adolescents (de 6 à 17 ans) des quartiers. Hier après-midi, les premiers servis ont été les bambins au jardin Marcel-Pagnol. Une trentaine a ainsi été sensibilisée au jonglage, au trampoline, à la balle d'équilibre et bien d'autres acrobaties. Et finalement, les joies du cirque, ce n'est pas si facile. Ceux qui sentent que le cirque est vraiment fait pour eux pourront enchaîner par un stage qui se déroulera les mercredis après-midi en avril et mai plus deux jours pendant les vacances de Pâques, au centre social. Une belle aventure qui s'achèvera en beauté le 7 juin prochain par un grand spectacle, le tout avec le précieux soutien des amis du Cirque En Kit, d'Alès.

JEUNE PUBLIC
"Autour du cirque"

A partir de 14 h, jardin Marcel-Pagnol, journée festive, jeux et spectacles organisés par le centre social "Les passerelles-sur-Cèze". Accès libre. Contact 04 66 39 94 67 ou 04 66 89 64 84.



Parmi les activités, un atelier trampoline. Photos Fabrice ANDRÈS

VENDREDI 6 JUIN 08

Animation Le cirque au jardin Pagnol

Le jardin Marcel-Pagnol (quartier des Escanaux) s'est transformé en atelier du cirque, hier après-midi. Le centre social Passerelles sur Cèze clôturait ainsi une série d'actions autour de ce thème, auprès de la population, dans le cadre du contrat urbain de cohésion sociale (Cucs). Au fil de l'année, la compagnie gardoise Le Cirque en kit a animé plusieurs ateliers de proximité et un mini stage. Hier, les enfants étaient initiés à divers numéros liés au sens de l'équilibre – un atelier de maquillage était également à leur disposition. En fin d'après-midi, la compagnie a donné son spectacle, "Le Cirque imaginaire". Il était annoncé par une fanfare auprès des enfants, adolescents et mères de famille. « Chaque année, on souhaite faire une animation grand public », soulignait Dominique Meyzie, directrice



du centre social, ravie du bilan : « On a eu des âges différents dans les ateliers de proximité. C'est une animation très ouverte. Les intervenants sont très professionnels, très à l'écoute. On a avec eux la garantie de la sécurité. » Le centre social est manifestement sur la bonne piste. ●

Le jardin Marcel-Pagnol transformé en "Cirque imaginaire", samedi

Le centre social Passerelles sur Cèze transformera le jardin Marcel-Pagnol en piste de cirque, dans un contexte festif, demain samedi 7 juin, à partir de 15 h. Il accueillera le spectacle "Le cirque imaginaire", une création de la compagnie Le Cirque en kit. Les enfants sont invités à assister à cette représentation (entrée gratuite) et participer à divers ateliers animés autour du thème du cirque. Une fanfare mettra le tout en musique.



Les enfants se sont amusés dans ce cirque installé en pleine verdure.

27 Juillet 2008

Jeunes Stage sur la sécurité routière avec Passerelles

A partir de demain, le centre social Les Passerelles sur Cèze organise un stage de sécurité routière qui durera cinq jours. L'originalité du projet tient à son aspect concret. Au programme en effet, VTT, moto-cross et des ateliers de communication non violente. Des activités attrayantes pour faire passer un message important. Car c'est en s'amusant et en allant sur le terrain que l'on prend mieux conscience de ses actes.

Neuf jeunes adhérents de 12 à 17 ans du centre social vont donc vivre des sensations extrêmes au fil de ces expériences. Objectif de la manœuvre, favoriser la prise de conscience de ses propres comportements, de ses envies et de ses ressentis lors de la pratique des activités, toujours dans le cadre de la sécurité routière.

A l'initiative de Vincent Godon, animateur et directeur des Passerelles sur Cèze, le projet réunit une équipe d'encadrants pros dans leur domai-



Neuf jeunes sur le terrain pour prendre conscience des risques. Archive

ne. Aux manettes pour le VTT, David Cordenod, titulaire du brevet d'Etat "activités du cyclisme" et "moniteur cycliste français". En moto-cross, c'est Alexandre Cassar qui interviendra, et pour la communication non-violente, Alexis Pro-niewski et Karim Rahila, respectivement formateur et animateur dans ce domaine.

Demain, les jeunes se lance-

ront directement dans l'action avec la conduite du VTT pour les sensibiliser à la prise de risque au Camp de César de Laudun. Toute la semaine, ils apprendront les bases de la communication non-violente et de moto-cross à Saint-Laurent-des-Arbres. Pour clore la semaine, l'équipe et les jeunes feront part de leur expérience aux parents vendredi soir. ●

27/07/08

Jeunesse Une passerelle entre sensations et émotions

Reprendre le pouvoir sur ses émotions, en les acceptant et en les exprimant. Ecouter son corps, mettre des mots sur des sensations, apprendre à écouter les autres et à comprendre leurs besoins...

Tel est ce que propose, depuis lundi et jusqu'à vendredi, le centre social Les Passerelles sur Cèze à neuf enfants de Bagnols et de sa proche périphérie, tous âgés de 12 à 14 ans, à travers un stage de sécurité routière alliant initiation au moto-cross et ateliers de communication non violente (CNV). Un bien grand terme qui signifie aider les jeunes à reconnaître leurs besoins en regardant autrement la violence, pour la comprendre et donc mieux la gérer. Dans un but ultime, celui de mieux vivre avec soi et avec les autres.

Vincent Godon, animateur et directeur du centre de loisirs 12 - 17 ans, coordonne ce stage. « Nous sommes partis d'une demande des jeunes, faire du moto cross, et nous y avons incorporé un projet faisant partie de la dynamique principale du centre, celle d'aider les jeunes à devenir les médiateurs des conflits qu'ils peuvent vivre au quotidien », explique-t-il.

Quel est le rapport entre le moto cross et les émotions, peut-on penser, mise à part la présence d'adrénaline et la prise de conscience des risques que l'on encoure et que l'on peut faire encourir ? « Il s'agit de faire accepter aux garçons leurs peurs, qu'ils se positionnent dans un groupe



Alexandre Cassar profite de l'initiation à la moto pour leur inculquer des bases sur la sécurité routière. M. A.

en les exprimant. Par exemple, faire en sorte qu'un jeune reconnaisse qu'il a freiné dans une descente, qu'il dise pourquoi et ce que cela lui a fait », poursuit-il.

Ainsi, pendant qu'une partie du groupe découvre la moto avec Alexandre Cassar - à travers une approche évolutive du contrôle de l'engin, de la vitesse et des règles de sécurité -, les autres jeunes se retrouvent avec Alexis Proniewski et Karim Rahila, deux intervenants qui travaillent avec cet outil qu'est la CNV. A travers un "tour de ressenti", les enfants doivent répondre à une simple mais pourtant loin d'être évidente question : "Comment te sens-tu ?". Mais aussi entendre les réponses

de leurs camarades. « Il s'agit de leur apprendre à mieux s'écouter, à approfondir et développer leur vocabulaire, des sentiments et leur capacité d'écoute, à travers également des mises en scène théâtrales,

Tendre vers une bienveillance dans la relation à l'autre en se comprenant et en s'acceptant

des exercices inspirés des arts martiaux. Nous favorisons l'expression. Qu'elle soit positive ou négative », développe Karim.

Le but, tendre vers une bienveillance dans la relation à l'autre, en se respectant et le respectant, car les besoins, les sentiments sont alors compris. « J'ai appris que si on m'agresse, je peux répondre autrement que par la violence, que je peux arriver à mieux gérer ce que je ressens », raconte Ayoub, 12 ans. Et de son côté, le timide Nabil, 14 ans, ne regrette pas d'être venu, « j'adore la moto et je me sens mieux quand je dis ce que je ressens ».

La moto est certes l'élément fédérateur du stage, mais l'échange et la découverte de soi vaut, ici, toute l'adrénaline du monde. ●

Frédérique REINGER

Une méthode pour prévenir les violences au quotidien

La violence est partout. Qu'elle soit verbale ou physique, c'est un élément du quotidien d'un adulte comme d'un enfant. Le stage proposé par le centre social Les Passerelles

sur Cèze de Bagnols fait partie d'un projet mis en place depuis 2002, "Prévenir les violences au quotidien", qui s'insère dans chaque activité proposée. L'équipe du centre a donc été formée à la communication non violente. « Il s'agit de faire du centre un lieu où jeunes et adultes puissent exprimer ce qu'ils ressentent », explique Dominique Meyzie, directrice du centre social. Pour ainsi les amener à comprendre la cause réelle de leur mal-être ou de leurs difficultés et enfin

toucher du doigt les besoins non satisfaits. Que ce soit à travers une initiation au moto cross ou dans le cadre d'un séjour d'équitation, ou de l'accompagnement scolaire, il s'agit de transformer une relation perdant/perdant - traduite par la colère - en négociation gagnant/gagnant à travers la coopération. « Notre idéal serait que tous s'emparent de cette façon de penser, pour arriver un jour à faire reculer la violence, à travers le respect de l'autre et de soi-même. » ●



9 Octobre 2008

HIER

ENVIRONNEMENT

Atelier sur les déchets animé par le Sitdom

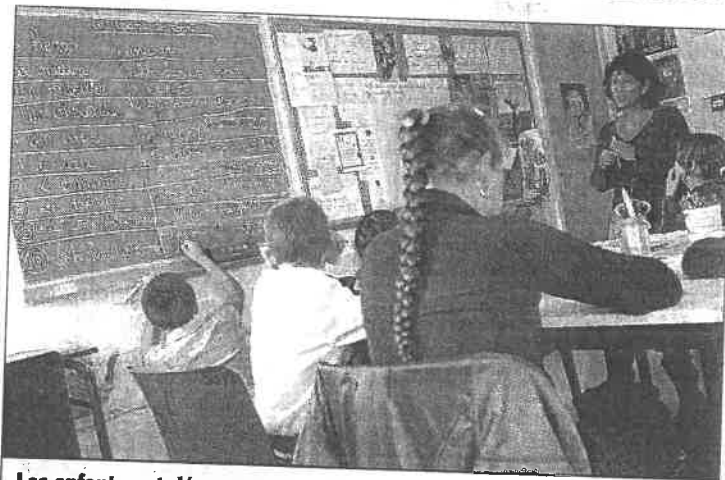


Joindre l'utile à l'agréable. Pour éduquer toujours plus les jeunes au tri sélectif, et dans le cadre du Tri-marrant, le Sitdom a organisé avec Passérelles-sur-Cèze, hier, un atelier pour les 6-12 ans. Le principe était de réaliser des instruments de musique en réutilisant des objets qui auraient dû être jetés. Après un petit concert de percussion avec des bouteilles en plastique, les treize enfants ont créé des castagnettes et des "agitophones". Conquis, les enfants sont repartis avec des idées de créations plein la tête. Et sans oublier le message principal : « Il ne faut pas tout jeter dans la poubelle noire, on peut recycler », ont entonné en chœur Ilhàmie, Lola et Walid.

9/10/08

4 novembre 2008

Loisirs **Un conte sorti de** ^{W/11/08} **l'imagination des enfants**



Les enfants ont découvert les coulisses de l'écriture du conte. M. A

Ils sont à l'âge où ils lisent encore des contes tous les soirs. Mais hier, au centre social des Passerelles-sur-Cèze, huit enfants de 7 à 10 ans ont appris à rédiger eux-mêmes une fable. Et pour l'occasion, tout le monde a pris le nom d'un héros. L'animatrice sociale, Mary Poppins d'un jour, explique ainsi à Astérix, Lucky Luke ou Clochette, les coulisses de la rédaction d'un conte.

Ensemble, ils élaborent la trame de leur fable en dix étapes, comme le choix du héros et les rebondissements auxquels il doit faire face. Les enfants ont choisi un ours à la recherche d'un trésor, aidé d'une fée et d'une copine ours au Pôle nord. En cours de route, il devra surmonter un obstacle, la chute d'une falaise... Un conte riche en péripéties à l'image de leur imagination. ●

4 novembre 2008

Éducation La moto comme vecteur d'intégration

7/11/08

RAPPEL

→ Les animateurs de Passerelles sur Cèze avaient déjà lancé un stage de sécurité routière à travers le moto cross en juillet

Passer trois jours à faire du moto-cross sur un circuit, beaucoup de jeunes en rêvent. Neuf adolescents âgés de 11 à 14 ans du centre social les Passerelles sur Cèze viennent de le faire, début novembre. Le but de la manœuvre, outre s'amuser, est avant tout d'apprendre les règles de sécurité routière. Mais ce n'est pas tout, car le projet se donne également pour ambition d'instaurer une relation de confiance dans le groupe.

Pour Vincent Godon, l'animateur et le coordonnateur du projet, « il s'agit d'une



Un apprentissage de la sécurité routière et de la confiance à l'autre.

vraie démarche pédagogique. On essaie de les accompagner dans l'apprentissage de l'autonomie et de la sécurité. » Et il insiste : « ce n'est pas une activité de consommation, nous les faisons participer à l'installation du cross, à la mécanique pour

qu'ils prennent conscience des éléments de sécurité ».

L'occasion également d'approfondir la confiance en soi et dans le groupe, notamment grâce à l'intervention de Karim Rahila. Et visiblement, son travail a porté ses fruits. Car lorsqu'on demande à So-

phian, 15 ans, pourquoi il a eu envie de faire le stage de moto-cross, ce n'est pas l'envie de piloter un bolide qui prime. Non, le jeune répond aussitôt : « J'avais envie de rencontrer Karim. Lorsqu'il s'exprime, il parle comme nous ». Bien sûr, il avait aussi envie de s'essayer au cross « pour se défouler », mais ce qu'il retient, c'est « la bonne ambiance avec le groupe. J'avais des choses sur le cœur que je ne pouvais pas confier. Ça m'empêchait de dormir. Maintenant, je suis zen ».

L'équipe du centre social a d'ores et déjà envie de recommencer l'expérience. « Elle s'inscrit dans notre travail global pour apprendre aux jeunes la bienveillance », confirme Vincent Godon. Une formule efficace. Sophian se verrait bien retourner faire un tour de moto-cross... ●

J. R.

25 novembre 2008

MIDI U SRE 25 novembre 2008

Social Bientôt une maison réservée aux parents

Unique du genre à Bagnols, la maison des parents sera ouverte en 2009, probablement en début d'année. Où et quand, cela n'a pas été décidé pour l'instant plus précisément. « Nous souhaiterions qu'elle soit accessible et centrale, afin que les parents puissent s'y rendre aisément. Nous faisons entièrement confiance à la mairie pour nous trouver un local », précise Dominique Meyzie, directrice du centre social Les Passerelles sur Cèze.

Le projet est pourtant bien avancé, et même s'il a ses sources au sein de ce centre social, les parents sont parmi ses grands porteurs. « Il est né d'un constat, précise la directrice. On a remarqué que pendant les activités du centre, il y avait beaucoup de discussions autour de la parentalité. Ce sera donc un lieu où ces discussions seront centralisées. »

A la maison des parents, ces derniers (mais aussi les grands-parents ou les futurs parents...) pourront discuter, s'informer, organiser ou suivre des ateliers en rapport avec la parentalité, des conférences, en toute liberté (sans inscription, ni rendez-vous). « Les professionnels aussi pourront y venir. Un proviseur, par exemple, nous a dit que ça serait bien de rencontrer les parents d'élèves dans ce lieu neutre ! », poursuit la directrice.

Bagnolais ou venus d'ailleurs, c'est un endroit ouvert et d'entraide : « On pourra y échanger des astuces, des bonnes adresses, des opinions, y parler, se confier anonymement, sans avoir peur du jugement », confirme Karima Guiboud une mère qui, comme d'autres parents, s'investit beaucoup dans le projet.

Vingt personnes, dont dix professionnels des différents

partenaires (conseil général du Gard, Caf, mairie et bien d'autres) et dix parents, ont été formées par un intervenant pour devenir accueillantes. Il y en aura deux présentes aux heures d'ouverture de la maison.

Le local, enfin, pourrait ac-

cueillir un coin bibliothèque, un espace jeu pour les enfants... Un lieu en somme qui valorise les parents, leur donne une place.

Pour l'instant, le projet reçoit, outre le soutien en tout genre de nombreux partenaires, des aides financières dans le cadre des contrats urbains de cohésion sociale (Cucs) et du réseau d'écoute d'appui et d'accompagnement des parents (Reaap).

Ceux qui voudraient prendre le train en cours de route et donner leur avis, proposer des idées, pourront profiter de la prochaine réunion du comité de parents, prévue le 5 décembre à 14 h, au 5, place de la Crèche. Tout le monde peut y participer.

A. M.



Un projet de Passerelles sur Cèze.

► Renseignements : Centre social Les Passerelles sur Cèze – 5, place de la Crèche, Bagnols. Tél. 04 66 39 94 67.